



Chers amis,

Je remercie Le Seigneur pour vous tous, pour l'unité et la charité démontrées par la formidable réponse à l'appel qui nous est parvenu de l'Eglise de **Lugazi** en **Ouganda**. Je vais vous décrire en quelques lignes comment nous avons tenté de porter secours aux frères nécessiteux en Ouganda.

Le 8 novembre 1985 j'ai reçu une première lettre de l'Eglise du Christ de **Kampala** qui se réunit en fait à environ 45km à l'est de la capitale, à **Lugazi**. Nos frères d'Ouganda nous ont lancé un appel urgent pour de la nourriture, des médicaments, des vêtements, des chaussures pour aider les veuves et les orphelins destitués. Quelques jours plus tard j'ai pris contact avec l'**UNICEF**, la **Croix rouge**, **Médecins Sans Frontières** et l'**Ambassade d'Ouganda**. Plusieurs personnes au courant m'ont assuré que les conditions de vie étaient horribles en plusieurs régions d'Ouganda, résultat de plusieurs guerres civiles qui ont causé 800.000 morts ces vingt dernières années. La population civile et particulièrement les réfugiés ont été très touchés.

De nombreux particuliers et Eglises ont exprimé leur désir d'aider financièrement. Un jeune docteur français chrétien ainsi qu'une jeune infirmière d'Hollande ont voulu offrir leurs services. L'infirmière est revenue sur sa décision pour des raisons personnelles. Ce fut notre première infortune qui se trouva être une bénédiction

car il aurait été très difficile aux deux hommes de voyager avec une jeune femme, d'autant plus que les conditions de logement étaient problématiques.

Il fut facile de décider quel était le besoin le plus pressant: médicaments, biscuits à forte teneur en protéines, couvertures. Le tout fut commandé à des firmes spécialisées hollandaises, belges et allemandes. Nous achetâmes deux billets et réservâmes une place pour la cargaison sur un vol d'Ouganda Airlines qui devait quitter Cologne le 11 décembre 1985.

Le docteur Tony Leuteritz et moi-même nous nous rencontrons à la gare de Bruxelles d'où nous prenons le train pour Cologne. Ouganda Airlines nous donne un avant-goût de la situation désespérée dans le pays. Nous sommes obligés d'attendre que l'on ajoute plusieurs sièges pour les passagers supplémentaires. Nous arrivons avec presque quatre heures de retard à l'aéroport d'Entebbe. Nous apprenons que notre cargaison n'a pas été transportée selon nos prévisions et qu'il y a un seul vol par semaine en provenance d'Allemagne. Nous rejoignons les frères de Lugazi le lendemain et commençons à prêcher la Bonne Nouvelle et à nous occuper des malades sans perdre une minute. Heureusement Tony avait apporté un grand sac de médicaments et d'ustensiles dans ses bagages. L'intérêt que portent la plupart des habitants de Lugazi aux valeurs spirituelles est incroyable... Nous passons quelques coups de fil en Belgique pour nous assurer de l'arrivée de la cargaison le jeudi matin suivant.

Mais le jeudi suivant il n'y a aucun avion en provenance de Cologne. Le trafic d'Ouganda Airlines est complètement arrêté et on ne peut nous dire quand il va reprendre.. avant Noël, espèrent-ils. Nous continuons à enseigner et à aider les malades. Les malades viennent vers Tony, atteints de tuberculose, du trachome, de la dysenterie, du typhus, de malnutrition, de malaria, de vers parasites sous la peau ou intestinaux, de maladies de peau, du cancer, d'abcès, de plaies et de rougeole. Tony dit à chacun qu'il les aide au nom du Christ. Dans un camp de huttes, derrière la maison d'un des responsables de l'Eglise, cinq enfants meurent de la rougeole en une semaine. Beaucoup meurent de maladies et d'accidents de la route, mais plus encore sont tués par des bandits



et des pillards. Il n'y a pas de sécurité pour les pauvres dans ce pays. J'appelle Bruxelles et leur demande de ramener la cargaison à Bruxelles et de l'envoyer par Sabena le 25 ou 26 décembre. Entre temps nous achetons des médicaments les plus urgents dans l'unique pharmacie de Kampala.

Nous mangeons des sauterelles avec nos frères. Ce n'est pas mauvais. A 400 mètres environ de l'endroit où nous étudions la Bible, ce soir deux grenades sont lancées sur le chef de la police du quartier. Il n'est pas touché. Peu après je commence à me sentir malade. Je passe une très mauvaise nuit. Je dois rester au lit le lendemain. Tony se sent mal lui aussi mais surmonte vite la maladie. J'appelle ma femme pour lui dire que je ne serai pas revenu pour Noël.

Notre marchandise n'est toujours parvenue à la Sabena. Robert, un homme d'environ 40 ans, travailleur dans le bâtiment est converti et baptisé le lendemain de Noël. Le lendemain nous avons un entretien avec le directeur général d'Ouganda Airlines. Notre cargaison est toujours à Cologne. Le directeur ne peut nous dire avec assurance la date de reprise du trafic aérien. Nous obtenons une prolongation du permis de séjour auprès du bureau pour l'immigration.

Jeudi soir, le 26 décembre, nous avons un débat avec deux pasteurs protestants devant une assemblée de 20 personnes dans une petite pièce. Les deux pasteurs se sauvent après peu de temps, effrayés par la masse de nouvelles idées à apprendre. Ils sont d'accord pour un nouvel entretien le samedi suivant mais ne se montrent pas le jour venu. Nous nous assemblons avec les frères le dimanche et prenons le Repas du Seigneur pour la première fois. Nous avons trouvé un bouteille de «vieux vin» dans un magasin de légumes (pas de vin ou de jus de raisin en quelque endroit que ce soit).

Lundi 30 décembre nous appelons une fois de plus la compagnie de fret pour qu'on envoie notre marchandise par Sabena. Nous voyons une foule debout autour de trois ou quatre maisons qui viennent d'être encerclées et pillées par des militaires au cours de la nuit. Ils ont tué un homme qui n'avait pas d'argent à leur donner.

J'essaie d'échanger mon billet d'Ouganda Airlines pour un billet de la Sabena. Il me faut presque une journée pour courir de l'un à l'autre des bureaux de la direction générale des lignes aériennes des deux pays. Hélas! un nouveau billet coûterait trop cher. J'essaie à nouveau le mardi, puis à trois heures de l'après-midi j'obtiens un billet pour un supplément de 127 dollars. Nous retournons à Lugazi rapidement parce que trois hommes nous attendent pour être baptisés. Une heure avant le crépuscule, alors que l'on va bientôt passer dans la nouvelle année, Martin et Benjamin, deux étudiants, ainsi que Zacharie un ouvrier, sont baptisés. J'ai eu l'honneur qu'on me prie de tuer la chèvre cette nuit-là... tout est mangé excepté la peau et les os.

■ Le 1er janvier plusieurs chrétiens ougandais et Tony m'accompagnent à l'aéroport. Je n'ai pas le temps d'apprendre si la cargaison est venue dans l'avion que je prends pour repartir. J'arrive à la maison sain et sauf. Le lendemain la compagnie de frêt m'assure que notre cargaison est arrivée à Entebbe. Je suis vraiment rassuré. J'envoie un télégramme à Tony. Il est chargé de recevoir et de distribuer la marchandise...

■ Lundi 6 janvier. Tony m'appelle pour me dire que seule la nourriture est arrivée. J'appelle une fois de plus et la secrétaire m'apprend que le responsable est absent. Je passe plusieurs heures à contacter les personnes responsables à la Sabena. Ils peuvent seulement m'assurer qu'une partie de la cargaison partira mardi soir. Mercredi matin tout ce qui restait à expédier arrive enfin à Entebbe. Tony m'appelle quelques heures plus tard. Il ne peut croire que les médicaments sont arrivés. Il va rester une semaine supplémentaire, peut-être deux. Que Dieu te bénisse, Tony. Tu es devenu un rocher dans la tempête...

Quand la province de l'Ouest sera ouverte les médicaments seront portés aux médecins et infirmiers chrétiens. Les veuves et les orphelins se sont réfugiés du côté des rebelles après deux attages et victoires des troupes gouvernementales. La paix a finalement été signée pendant que nous étions là-bas.

Merci d'aider nos frères en Ouganda. Cet effort n'est pas terminé. Il nous reste de l'argent qui subviendra au besoin des affamés, des

malades et de l'Eglise. Vous pouvez envoyer des colis de vêtements propres par bateau à : **Uganda Church of Christ P.O. Box 4786, Kampala, OUGANDA** (Seuls les riches peuvent acheter des vêtements en Ouganda).

Dans l'amour du Christ. Signé : Arnold Huyghebaert\_\_\_\_\_

P.S. Les frères à Lugazi nous transmettent leur gratitude pour tout ce qui a été fait. Plusieurs d'entre eux aimeraient aller à une école biblique pour formation d'évangélistes en Angleterre ou au Ghana. Ils voudraient aussi plusieurs bicyclettes, deux motos et un camion de ramassage pour les besoins de l'Eglise. Les difficultés de transport sont presque insurmontables en Ouganda. Ils demandent également que je revienne pour un ministère de deux semaines en juillet. Ils auront besoin de fonds pour l'organisation et le transport. Ils cherchent également une assemblée suffisamment grande (ou plusieurs assemblées) pour se consacrer au soutien de l'Eglise en Ouganda en envoyant des vieux recueils de cantiques, des Bibles, des livres d'étude, des vêtements usagés ainsi que l'aide pour la prédication et des évangélistes désirant servir le Seigneur. Si quelqu'un est intéressé qu'il m'écrive : Arnold Huyghebaert S/C Eglise Du Christ, 26 rue du Trône, 1050 Bruxelles. Belgique.

Il y a actuellement 18 assemblées avec 270 membres en Ouganda et l'Evangile est bien reçu.

Pour l'aide à l'Eglise en Ouganda les Eglises du Christ en France ont fait un don de 15,415.70 Francs.